

putois, chat sauvage, caribou, antilope et chevreuil. Ces fourrures étaient transportées en canot avec beaucoup de soin jusqu'à Montréal et Québec d'où elles étaient expédiées à La Rochelle.

Le commerce des traiteurs français était de beaucoup plus considérable que celui de la compagnie.

Il suffit pour constater ce fait de mettre en regard le chiffre des fourrures exportées du Canada à La Rochelle. Je me contenterai de donner celui de 1743—

Capots de castor.....	15,000
Peaux brutes de castor.....	112,080
“ d'ours noirs.....	10,623
“ “ bruns.....	5,889
“ de martre.....	30,325
“ “ loutre.....	110,000
“ “ lynx.....	1,700
“ “ chat sauvage.....	1,220
“ “ loup.....	1,267
“ “ renard.....	10,280
“ “ biche.....	92
“ d'élan.....	12,428
“ de renards rouges.....	451

formant un total de 311,355 fourrures diverses.

Joseph LaFrance, nous fournit des chiffres curieux sur les prix imposés par la compagnie de la Baie d'Hudson pour ses marchandises en 1742—

Une livre de poudre valait	4	peaux de castor.	.
Une couverture en laine	12	“	“
Une hache	4	“	“
Un chapeau	7	“	“
Une chemise	7	“	“
Un fusil	25	“	“
Un pistolet	10	“	“

Les profits s'élevaient jusqu'à 2,000 pour cent. En 1742 la compagnie acheta au fort York 50,000 peaux de castor. La France prétend que les employés majoraient le prix des marchandises afin de faire du zèle en faveur de la compagnie et obtenir pour eux-mêmes un salaire plus élevé.

La compagnie envoyait toutes ses peaux à Londres, mais elle en vendait quelquefois à vente privée, quand l'acheteur offrait une avance sur le prix réservé à l'enchère.